

Paracelse. L'alchimie

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0202

SourceBoite_038-6-chem | Paracelse.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Paracelse.](#)

Références bibliographiques

- [Paracelse, Das Buch Paragranum](#)
- [Paracelse, De Natura Rerum, IX Bücher](#)
- [Paracelse, Herbarius : de la vertu des plantes, des racines, des semences, etc., d'Allemagne, sa patrie et de l'empire](#)
- [Paracelse, Labyrinthus Medicorum Errantium](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb34947512c>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Paracelse, (1493-11-10 -- 1493-11-10)

TITRE Herbarius : de la vertu des plantes, des racines, des semences, etc., d'Allemagne, sa patrie et de l'empire

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1987

EDITEUR Paris : Dervy , 1987

"Rien n'est créé et ultima materia" - c'est un état final. Chaque chose est d'abord créée dans sa prima materia; c'est alors que Vulcain vient, et par l'art de l'alchimie, la développe jusqu'à son état final...

car l'alchimie signifie: porter à son terme une chose qui n'a pu encore être complétée... L'alchimie n'est rien d'autre que ce qui rend pur, par le feu, l'impur... Elle peut servir à quelque utilité de ce qui est sans utilité, et elle transforme sa utilité présente en un essai ultime."

Labyrintheu medicorum errantium. (XI - p 188.9)

"Depuis les temps anciens, la philosophie s'est efforcée de séparer le bien du mal, et le pur de l'impur. Ce qui ~~est~~ ^{est} une chose que de dire que Dieu les choses mourant et que toute l'âme vit éternellement. L'âme pure hait le corps et se détruit; et on peut appeler d'une manière correspondante que 1 grain de sel renferme: elle veut porter du fruit. Mais que cela que ce la signifie renferme: ceci nul... que le corps se détruit, hait que son essence, le bien, l'âme, subtile... qu'on se souvienne cela, ne nous donne la perle qui nous fait les vertus."

Herbarius (II - p 47)



"La destruction est la grande de la naissance... Il transforme la forme et l'essence, la forme et les vertus de la nature... La destruction est la "midwife" de Dieu les grandes choses... et c'est le ~~plus~~ ^{le} plus ~~profond~~ ^{profond} et le plus ~~profond~~ ^{profond} de Dieu, le miracle et le mystère le plus profond qui attend révéler à l'homme mortel."

Die G Bücher de Natur + reum - XI - p 312-313

"des grandes vertus qui sont cachées dans la nature n'ont jamais"

jamais été révélés si l'alchimie n'en avait découvert
— et ne l'en avait rendue visible. Or, l'arbre, par
on le voit l'hiver, mais on ne sait pas qu'il est... jusqu'à
ce que l'épave neurt et épanouit le bouton, la fleur, le
fruit... De la même façon le verbe, dans le choc, demeure
caché et h, à moins que l'alchimiste ne le découvre.
H est l'été, la nature de l'arbre.

... Ces points cachés sont différents de chaque chose: ils sont
différents dans les feuilles, différents dans les fleurs, différents dans
le fruit vert et mûr. Car H est si merveilleux que pour
la pomme et pour la qualité, le premier fruit d'arbre est H
à part différent du 1er... et chaque chose n'a pas son unité
vertue, mais tout... et pourtant elle est une unité, l'arbre.

Deu Buch Paragranum (vues, 1912)

"Pour comprendre cet art (l'alchimie), on doit savoir
ceux tout que H a créé Heschous, et qui a créé que
chaque chose de rien. Le premier chose est le germe, auquel
le but de son ouvrage est sa fonction est inhérent
depuis le commencement. Et rien que chaque chose a été créée dans
est d'instinct, rien est fini, mais l'écrit est toujours
de chose à son achèvement. Les choses sont créées et racontées
nos mains, mais non dans la forme ultime, qui leur est
propre. Par ex, le bois venu de l'arbre, mais être le
transformé en de l'acier-rouge."

La Pyritus medicinalis et maritima.
(XI, 186-187)